



**HAL**  
open science

## Échelles

Catherine Semidor

► **To cite this version:**

Catherine Semidor. Échelles. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.329-330. halshs-00833980

**HAL Id: halshs-00833980**

**<https://shs.hal.science/halshs-00833980v1>**

Submitted on 20 Jun 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# CHAPITRE - ÉCHELLES

## Échelles

*Catherine Semidor*

POUR LE COMMUN DES MORTELS, l'échelle désigne un objet très utile pour atteindre des situations élevées, au sens propre comme au sens figuré. De soie pour le poète amoureux de sa muse ou de meunier pour monter au grenier, c'est un dispositif qui appartient au vocabulaire de l'espace. Pour l'architecte, le géomètre ou le cartographe, rapport proportionnel entre une distance sur un plan et une distance dans la réalité, elle est alors utilisée pour le calcul de dimensions ou de distances.

Leonardo Da Vinci ou Le Corbusier donnent l'homme comme référence à cette mesure graduée de l'espace. Dans la série BD *Les Cités obscures* ([www.urbicande.be](http://www.urbicande.be)), Peeters et Schuiten décrivent souvent le parcours d'individus qui évoluent au sein d'un monde hors échelle humaine dont les enjeux leur échappent complètement et qui découvrent au cours de l'histoire que leur connaissance livresque est bien différente de la réalité sensible. Par cet exemple, on voit comment la notion d'échelle peut permettre d'explicitier les relations de l'homme avec son environnement, non seulement à travers ses dimensions mais aussi à travers la façon dont il perçoit, ressent et analyse le monde autour de lui et, donc, les ambiances.

## *Chapitre 4 - Échelles*

Dans le premier chapitre, il a été dit que les ambiances sont en rapport avec l'espace architectural, urbain et paysager, mais il n'y aurait pas d'ambiances si celui-ci n'était pas habité, vécu par l'être humain. Et il n'y aurait pas non plus de possibilité de transmettre les expériences s'il n'était pas possible d'évaluer le phénomène physique. C'est-à-dire qu'on a besoin à la fois de quelqu'un qui perçoit les ambiances, mais aussi de quelqu'un qui est capable de mesurer ces ambiances. La précision de la description du phénomène physique va dépendre de l'échelle à laquelle on l'observe.

Cette quantification des ambiances s'applique également à l'échelle du temps. Sont donc en jeu : le climat qui dépend de la saison, le moment de la journée tout comme la lumière naturelle, le paysage urbain nocturne lié à la mise en lumière de la ville, le bruit, fugitif ou stationnaire, dont le temps est une composante essentielle. L'immatérialité du sonore et l'impossibilité, jusqu'à une époque récente, d'en garder la mémoire a conduit dans le monde occidental à l'écriture musicale grâce aux gammes qui sont des formes d'échelles.

Enfin, puisque l'être humain est intimement concerné, on peut travailler à différentes échelles pour étudier son comportement vis-à-vis de l'environnement, depuis une représentation individuelle du confort jusqu'à la demande de la société par rapport à la qualité du cadre de vie.

À partir de ces constats, j'ai proposé de répartir les communications en deux parties en reprenant l'aspect spatial des échelles. Ce choix a été conforté par l'expérience faite avec certains des participants du colloque, lors des « promenades d'ambiance » où il a été évident que le rapport du mouvement avec l'espace et sa perception est très fort.

La première partie tourne autour du parcours urbain, que ce soit le parcours errant, avec Paola Berenstein-Jacques, ou les parcours choisis ou murmurés, avec Francisc Daumal et Jimena de Gortari Ludlow. Éloi Le Mouël nous expliquera enfin, à partir de ses études pour la RATP sur les parcours dans les espaces de transport, qu'il s'agit d'un espace urbain particulier qui reste un espace public tout en ne se réduisant pas à l'utilitaire.

La seconde partie du chapitre s'attachera à des espaces plus spécifiques ou plus réduits à l'échelle architecturale, que ce soit dans le logement social avec Patricia Mendes, ou en des lieux de grande taille mais dont la clôture favorise des partitions à une échelle plus humaine, en particulier grâce à la perception acoustique et aux possibilités de la maîtrise sonore dont parleront Björn Hellström et ses co-auteurs. Enfin, on parviendra à l'espace intérieur très intime de la maison avec Nathalie Wolberg.